## Avec Erik Truffaz et Enki Bilal, images et musique font l'amour à l'Octogone

## **Concert**

A Pully, le trompettiste et l'artiste s'allient sur *Being Human Being*, spectacle en récit graphique et musical. Interviews croisées

Le trompettiste Erik Truffaz et le peintre dessinateur Enki Bilal: l'association qui devait déboucher sur le spectacle *Being Human Being*, présenté demain à l'Octogone de Pully, surprend. «C'est Armand Meignan, directeur artistique de festivals, qui a commandé cette création, raconte Erik Truffaz, 53 ans. Il m'a dit: j'aime bien vos deux univers, débrouille-toi!» Restait donc à trouver la bonne ouverture, la rencontre de deux univers.

«Personnellement, je ne suis pas un gros lecteur de BD, avoue le musicien. Mais j'avais lu ce que faisait Bilal au début des années 1980, comme *Partie de chasse* avec Christin. Enki connaissait mes disques. Il a tout de suite été très enthousiaste, poursuit le musicien. C'était plus facile que je ne pensais!» Le dessinateur de 62 ans ne dit pas autre chose: «Le contact a été immédiat. Peu de mots, des regards.»

La gestation limpide de ce «concert graphique» a fini par accoucher d'un «live» avec encore l'electro de Murcof et Dominique Mahut (percussionniste de Jacques Higelin et Bernard Lavilliers), sur fond de projections d'images tirées du riche corpus d'un Bilal installé au poste de contrôle. «Avant que je ne commence à composer, il m'a envoyé un scénario, se souvient Erik Truffaz. En fait, un synopsis qui tenait sur quelques lignes: naissance de l'univers, arrivée de l'humain, chaos, amour et abstraction.»

Après quelques échanges et modification, *Being Human Being* pouvait trouver sa forme finale mais pas définitive, puisque le dessinateur peut modifier un certain nombre de paramètres pendant le spectacle. «J'ai une console tactile, précise Bilal, qui me permet de jouer sur la colorimétrie, les demi-tons, le flou ou basculer en négatif les images que j'ai filmées avec une caméra HD.»

Pour le trompettiste, qui pratique de plus en plus la composition dans des contextes différents (*Avant l'aube* avec un ensemble classique et Franz Treichler des Young Gods est programmé en juin au Théâtre du Jorat), ce n'était pas une première approche puisqu'il avait déjà joué à

«Il y a des taxis volants avec des mitraillettes, et ces femmes somptueuses - qu'il a toutes connues!»



**Erik Truffaz,**trompettiste
et compositeur

«Je me raccroche à la sensualité comme à la seule bouée qui nous sauve d'une globalité géopolitique sombre»



Enki Bilal, dessinateur, peintre et cinéaste

l'Octogone sur la projection d'un film d'Ozu, en 2004. «C'est très proche de la musique de film. Il y a d'ailleurs un thème récurrent. Il faut trouver une dynamique de contrastes, toujours rester au service de l'image, se retenir, ne jamais passer par-dessus.» Se retenir, comme en amour? «Non, parce que là, il y a toujours un moment où l'on ne se retient plus!»

L'amour, il en est pourtant question dans les thématiques de *Being Human Being*, malgré l'univers inquiétant, si ce n'est glaçant, de Bilal. «Je suis resté proche de celles de mes albums, détaille l'auteur de la *Foire aux Immortels*. La géopolitique, l'humain, l'hybridité. Et la sensualité du couple. L'amour est ce qui sauve. Je me raccroche à l'humain, au corps, à la sensualité comme à la seule bouée qui peut nous sauver d'une globalité géopolitique très sombre. Et encore plus planétaire qu'à l'époque où, avec Christin, nous prédisions la fin du communisme.»

Du côté de Truffaz, l'imaginaire «bilalien» prend d'autres tournures: «Il a choisi la SF, moi Proust. Il y a des taxis volants avec des mitraillettes, d'étranges paquebots, et ces femmes somptueuses - qu'il a toutes connues!» Les inconditionnels de l'univers visuel de Bilal trouveront avec Being Human Being une occasion unique de s'y immerger en musique. Le dessinateur, aussi cinéaste (Bunker Palace Hôtel et Tykho Moon), n'a pas abandonné le septième art. «C'est de plus en plus difficile, mais j'ai deux projets: l'adaptation de ma BD Animal'z et un docu-fiction à partir de l'essai Homo disparitus, d'Alan Weisman.»

**Boris Senff** 

Pully, Octogone

Demain (20 h 30) Rens.: 021 721 36 20

www.theatre-octogone.ch



Being Human Being propose de plonger dans l'univers visuel d'Enki Bilal avec la musique d'Erik Truffaz. BILAL